

Dossier d'exercices supplémentaires

1. Les champs lexicaux

- a. Complétez le texte lacunaire grâce aux mots proposés ci-dessous.

classes - domaine - mots- idée commune -synonymes- groupes de mots- noms communs

Un champ lexical est un ensemble de 1) **mots** ou de 2) **groupes de mots** qui se rapportent à une 3) **idée commune**, à un même 4) **domaine**.
Ces mots peuvent appartenir à des 5) **classes** différentes: adjectifs, adverbes, 6) **noms communs**, verbes, ...
Les 7) **synonymes** d'un mot constituent une partie de son champ lexical.
Un mot peut appartenir à plusieurs champs lexicaux (cf. Champs sémantiques): la "lettre" peut faire référence à la graphie ou au courrier.

- b. Trouvez au moins 5 mots (noms, adjectifs, verbes ou adverbes) relevant du champ lexical de :

➤ **L'hiver :**

Neige, bonhomme de neige, froid, morte saison, montagne, ski, gel, flocon(s) de neige, glacial, ...

➤ **L'école :**

Etude(s), cours, cahier(s), matière(s), mathématiques, français, géographie, gymnastique, professeur(s), éducateur(s), stylo(s), points, bulletin(s), ...

➤ **Réseaux sociaux :**

Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, ami(s) virtuel(s), mauvaise(s) rencontre(s), ...

- c. Relevez un champ lexical dans le poème ci-dessous. (N'oubliez pas d'écrire les mots appartenant à ce champ lexical).

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons¹
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit² : c'est un petit val³ qui mousse⁴ de rayons

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson⁵ bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue⁶,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls⁷, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme⁸ :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner⁹ sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, 1870

La nature : **verdure, rivière, herbes, soleil, montagne, val, rayons, cresson, nue, lit vert, lumière, glaïeuls, soleil.**

¹ Un haillon: vêtement usé, déchiré.

² Luire: émettre ou refléter de la lumière.

³ Un val: vallée (espace entre deux montagnes).

⁴ Mousse: qui produit de la mousse

⁵ Un cresson: plante comestible qui se développe dans les eaux.

⁶ Une nue: ciel (langage soutenu).

⁷ Un glaïeul: plante à feuilles étroites et pointues.

⁸ Un somme: sieste.

⁹ Frissonner: avoir des frissons.

2. Les sons

a. Définissez et donnez le schéma des rimes suivantes :

➤ **Plates**

Rimes construites en AABB, c'est donc une simple suite par groupe de 2.

➤ **Croisées**

Rimes construites dans une alternance 2 par 2 (ABAB).

➤ **Embrassées**

Rimes encadrées par d'autres rimes de forme ABBA.

b. Définissez :

➤ **L'assonance**

Répétition d'un même son vocalique dans plusieurs mots proches.

➤ **L'allitération**

Répétition d'un même son consonantique dans plusieurs mots proches

c. Dans les extraits suivants :

- Identifiez les rimes en les soulignant en vert, indiquez leur disposition et leur nom.
- Soulignez tous les sons d'une même **allitération**.
- Encadrez tous les sons d'une même **assonance**.

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ; → A

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ; → B

Valse mélancolique et langoureux vertige ! → B

Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir. → A

→ Il s'agit de rimes **embrassées**

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige, → A

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir ! → B

Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ; → B

Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige. → A

→ Il s'agit de rimes **embrassées**

3. Le rythme

- a. Citez et expliquez les trois règles concernant le découpage des syllabes vis-à-vis du « e ».
- ✓ Le « e » n'est jamais compté à la fin du vers.
 - ✓ Le « e » ne compte pas lorsqu'il est placé devant une voyelle.
 - ✓ Le « e » compte lorsqu'il est placé devant une consonne.
- b. Ecrivez le nom de chaque vers en fonction de leur nombre de pied(s).

Nombre de pieds	Noms des vers
Un pied	Monosyllabe
Deux pieds	Dissyllabe
Trois pieds	Trisyllabe
Quatre pieds	Tétrasyllabe
Cinq pieds	Pentasyllabe
Six pieds	Hexasyllabe
Sept pieds	Heptasyllabe
Huit pieds	Octosyllabe
Neuf pieds	Ennéasyllabe
Dix pieds	Décasyllabe
Onze pieds	Hendécasyllabe
Douze pieds	Alexandrin/dodécasyllabe

- c. Réalisez le compte des syllabes en mettant un « / » dans les vers suivants et nommez les vers.

C'es/t un /trou /de/ ver/du/re où / chan/te u/ne/ ri/vière,

12 pieds → alexandrin

A/ccro/chant /fo/lle/ment/ aux /her/bes /des /hai/lions 12

pieds → alexandrin

D'ar/gent ; /où /le /so/leil, / de/ la /mon/ta/gne /fière, 12

pieds → alexandrin

Luit/ : c'es/t un/ pe/tit /val /qui/ mou/sse/ de /ray/ons 12

pieds → alexandrin

4. Les strophes

a. Définissez le mot « strophe ».

La strophe est un groupe de vers. Les strophes sont le plus souvent repérables dans un poème grâce à leur organisation. Les strophes ont des noms particuliers en fonction du nombre de vers qui les composent.

b. Ecrivez le nom de chaque strophe en fonction de leur nombre de vers.

Nombre de vers	Noms des strophes
Un vers	Monostiche
Deux vers	Distique
Trois vers	Tercet
Quatre vers	Quatrain
Cinq vers	Quintil/ cinquain
Six vers	Sizain
Sept vers	Septain
Huit vers	Huitain
Neuf vers	Neuvain
Dix vers	Dizain
Onze vers	Onzain
Douze vers	Douzain
Treize vers	Treizain
Quatorze vers	Quatorzain

c. Lisez le poème et répondez aux questions.

L'amour du mensonge

Quand je te vois passer, ô ma chère indolente,
Au chant des instruments qui se brise au plafond
Suspendant ton allure harmonieuse et lente,
Et promenant l'ennui de ton regard profond ;

Quand je contemple, aux feux du gaz qui le colore,
Ton front pâle, embelli par un morbide attrait,
Où les torches du soir allument une aurore,
Et tes yeux attirants comme ceux d'un portrait,

Je me dis : Qu'elle est belle ! et bizarrement fraîche !
Le souvenir massif, royale et lourde tour,
La couronne, et son coeur, meurtri comme une pêche,
Est mûr, comme son corps, pour le savant amour.

Es-tu le fruit d'automne aux saveurs souveraines ?
Es-tu vase funèbre attendant quelques pleurs,
Parfum qui fait rêver aux oasis lointaines,
Oreiller caressant, ou corbeille de fleurs ?

Je sais qu'il est des yeux, des plus mélancoliques
Qui ne recèlent point de secrets précieux ;
Beaux écrins sans bijoux, médaillons sans reliques,
Plus vides, plus profonds que vous-mêmes, ô Cieux !

Mais ne suffit-il pas que tu sois l'apparence,
Pour réjouir un coeur qui fuit la vérité ?
Qu'importe ta bêtise ou ton indifférence ?
Masque ou décor, salut ! J'adore ta beauté.

Charles Baudelaire, 1857

- Combien de strophe(s) comporte ce poème ?
Ce poème comporte 6 strophes
- Combien de vers comporte chaque strophe ?
Chaque strophe comporte 4 vers.
- Comment se nomme ce type de strophe ?

Ce type de strophe se nomme « quatrain ».

5. La musique d'un poème

- a. Lisez le poème « L'amour du mensonge... » et ensuite, complétez le petit texte ci-dessous.

Le poème « l'amour du mensonge » comporte 6 strophes de 4 vers (ce sont des **quatrain**s). Chaque vers compte 12 pieds (=ce sont des **alexandrins**). Le premier vers de chaque strophe rime avec le **troisième** vers de cette même strophe tandis que le **deuxième** vers rime avec le quatrième, on peut donc dire que ce sont des rimes **croisées**.

L'amour du mensonge

Quand je te vois passer, ô ma chère indolente,
Au chant des instruments qui se brise au plafond
Suspendant ton allure harmonieuse et lente,
Et promenant l'ennui de ton regard profond ;

Quand je contemple, aux feux du gaz qui le colore,
Ton front pâle, embelli par un morbide attrait,
Où les torches du soir allument une aurore,
Et tes yeux attirants comme ceux d'un portrait,

Je me dis : Qu'elle est belle ! et bizarrement fraîche !
Le souvenir massif, royale et lourde tour,
La couronne, et son coeur, meurtri comme une pêche,
Est mûr, comme son corps, pour le savant amour.

Es-tu le fruit d'automne aux saveurs souveraines ?
Es-tu vase funèbre attendant quelques pleurs,
Parfum qui fait rêver aux oasis lointaines,
Oreiller caressant, ou corbeille de fleurs ?

Je sais qu'il est des yeux, des plus mélancoliques
Qui ne recèlent point de secrets précieux ;
Beaux écrins sans bijoux, médaillons sans reliques,
Plus vides, plus profonds que vous-mêmes, ô Cieux !

Mais ne suffit-il pas que tu sois l'apparence,
Pour réjouir un coeur qui fuit la vérité ?
Qu'importe ta bêtise ou ton indifférence ?
Masque ou décor, salut ! J'adore ta beauté.

Charles Baudelaire, 1857

6. Les figures de style

- a. Complétez les textes lacunaires grâce aux mots proposés et donnez un exemple de comparaison et de métaphore.

explicite - comparatif - miroir - comparant - comparé

La comparaison met en **miroir** deux éléments (mots ou groupes de mots) et utilise le second élément pour représenter de façon plus concrète, plus **explicite** le premier. On peut parler de comparaison lorsque figurent un **comparant**, un **comparé** et un terme les reliant, appelé **comparatif** (tel, comme, ainsi que,...).

Exemple : **être blanc comme un linge.**

image - implicite - comparant - comparé - comparatif

La métaphore rapproche, un **comparant** et un **comparé** mais à la différence de la comparaison, elle ne fait pas appel à un **comparatif.**, rendant le lien qui les unit **implicite**. La métaphore est une **image** qui remplace une idée.
Exemple : **s'entendre comme chien et chat.**

- b. Voici une comparaison. Repérez le comparé, le comparant et le comparatif.

	Comparé	Comparant	Comparatif
Ce vieillard avance comme une tortue	Ce vieillard	Tortue	Comme
La mer est comme un miroir	La mer	Miroir	Comme
Il est futé comme un renard	Il	Renard	Comme

c. Cochez la réponse adéquate.

- 1) La femme est l'avenir de l'homme. (Aragon)
 - Comparaison
 - Métaphore**
- 2) Nous échangerons un éclair unique, comme un long sanglot, tout chargé d'adieux. (Baudelaire)
 - Comparaison**
 - Métaphore
- 3) Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage. (Verlaine)
 - Comparaison
 - Métaphore**
- 4) Votre âme est un paysage choisi... (Verlaine)
 - Comparaison
 - Métaphore**
- 5) Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle...(Baudelaire)
 - Comparaison**
 - Métaphore
- 6) C'est un trou de verdure où chante une rivière.
 - Comparaison
 - Métaphore**
- 7) Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige. (Baudelaire)
 - Comparaison**
 - Métaphore
- 8) Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants.
 - Comparaison**
 - Métaphore
- 9) La lune s'attristait. (Mallarmé)
 - Comparaison
 - Métaphore**